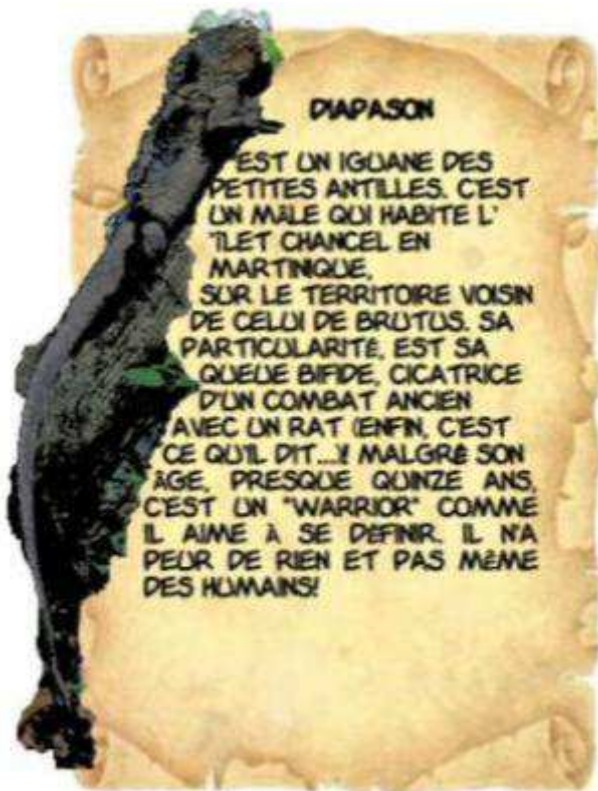




LES NEWS DE BRUTUS ET DIAPASON

DOSSIER: IGUANA
DELICATISSIMA, UNE
ESPÈCE MENACÉE P. 6

UN CONCOURS POUR
LES ENFANTS P. 19



DIAPASON

EST UN IGUANE DES PETITES ANTILLES. C'EST UN MALE QUI HABITE L'ÎLET CHANCEL EN MARTINIQUE, SUR LE TERRITOIRE VOISIN DE CELUI DE BRUTUS. SA PARTICULARITÉ, EST SA QUELQUE BIFIDE, CICATRICE D'UN COMBAT ANCIEN AVEC UN RAT (ENFIN, C'EST CE QU'IL DIT...) MALGRÉ SON ÂGE, PRESQUE QUINZE ANS, C'EST UN "WARRIOR" COMME IL AIME À SE DÉFINIR. IL N'A PEUR DE RIEN ET PAS MÊME DES HUMAINS!



BRUTUS

LOI AUSSI EST UN IGUANE DES PETITES ANTILLES, ET LOI AUSSI HABITE SUR L'ÎLET CHANCEL. IL VIT EN BONNE ENTENTE AVEC SON VOISIN DIAPASON. IL FAUT DIRE AUSSI QU'IL SE GARDE BIEN DE PÉNÉTRER SON TERRITOIRE... APRÈS TOUT IL Y A DÉJÀ TOUT CE DONT IL A BESOIN CHEZ LOI, ALORS POURQUOI VOUDRAIT-IL PLUS? PAR CONTRE IL EST DÉCONSEILLÉ DE LOI CHERCHER QUERELLE: LE COMBAT CA NE L'IMPRESSIONNE PAS, IL CONNAÎT SA PUISSANCE ET EST DANS LA FLEUR DE L'ÂGE!



SCHLASS

LOI AUSSI EST UN IGUANE COMMUN, PLUS PETIT QUE LOKI TOUTEFOIS... LOI EST INSTALLÉ LOIN DE CHEZ BRUTUS OU DIAPASON OU DE TOUT AUTRE DE LEUR COMPARGES. SUR DES TERRES QUI ONT PEUT-ÊTRE APPARTENUES AUTREFOIS À LEUR ANCÊTRES, MAIS CEUX-CI LES ONT PERDUES IL Y A BIEN LONGTEMPS DANS LEUR GUERRE AVEC LES HUMAINS... IL EST PLUTÔT TRANQUILLE, ET CONTRAIREMENT À LOKI, IL EST BIEN LÀ OÙ IL EST.



LOKI

C'EST UN IGUANE COMMUN TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS... COMMUN! C'EST UN BEAU MALE DE SEPT ANS, UN GÉANT PUISQUE DE LA TÊTE À LA QUEUE IL MESURE DEUX MÈTRES! C'EST AUSSI UN ENVAHISSEUR, DONT LES ANCÊTRES VENAIENT D'AILLEURS. IL COLONISE ET S'APPROPRIE LES TERRES DES AUTRES MALES ET S'IL A L'OCCASION DE DÉRÔBER À BRUTUS OU DIAPASON LEUR TERRITOIRE AVEC LEUR FEMELLES, IL NE SEN PRIVERA PAS!!!! C'EST FACILE AVEC SA TAILLE DE GÉANT...

SOMMAIRE

Reportage: Les Suivis de l'Iguana team	3
Le Dossier: <i>Iguana delicatissima</i> , une espèce menacée	6
L'enquête: le mystère des juvéniles de Chancel	10
L'actu de cette fin d'année	15
Special Kids: le concours	19

EDITO

L'objectif de cette lettre est de toucher un public le plus large possible, afin de faire connaître les iguanes, groupe d'espèces uniques et tellement représentatives de la Région Caraïbe. Inspirant tantôt la sympathie, tantôt la peur, l'iguane ne laisse personne indifférent. Sur 11 espèces, 1 a déjà disparu, et 5 sont en danger critique d'extinction. *Iguana delicatissima* ou Iguane des Petites Antilles, est l'espèce endémique et représentative aux Antilles françaises. Elle est classée en danger d'extinction par la Liste rouge de l'IUCN et fait l'objet en France, d'un Plan National d'Actions pour sa conservation. Pour ce premier numéro, nous retracerons les principaux événements de l'année 2013. Le reportage résumera les principaux faits à connaître sur l'Iguane des Petites Antilles, car très peu de gens connaissent cette espèce pourtant emblématique des Antilles françaises. les numéros de 2014 sortiront ensuite chaque semestre, donnant un aperçu des actions de conservation en cours ou réalisées, visant à protéger *Iguana delicatissima*.

REPORTAGE: LES SUNIS DE L'IGUANA TEAM...

MAI 2012, ÎLE DE LA DÉSIRADE...



Tout d'abord petit Focus sur la Guadeloupe. **Le 18 Janvier 2013**, suite à la campagne de Capture ayant eu lieu sur l'île de la Désirade, l'ONCFS accompagnée de l'association le Gaïac a eu le plaisir de présenter aux élus, à l'ODT et au comité des sports de l'île, les résultats de cette campagne et de leur présenter la position centrale qu'occupe la commune en termes de conservation de nos conspécifiques. En 2014-2015, si tout se passe bien, la répartition des populations devrait être complétée ainsi que deux sessions de suivis sur la Réserve Naturelle et zones adjacente, et sur la zone de Pointe des colibris très peuplée.



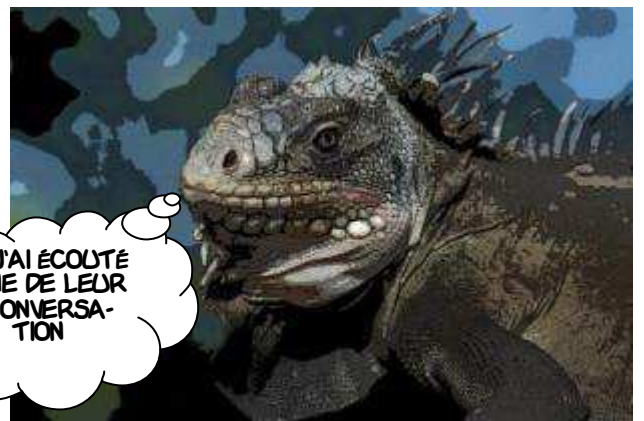
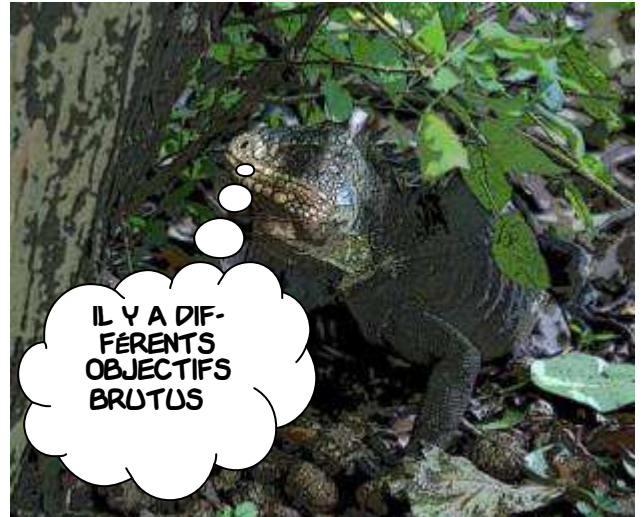
Le 3ème suivi capture mené par l'ONCFS sur l'îlet Chancel a eu lieu du 24 au 28 Mars 2013 inclus. 12 Bipèdes! Volontaires de Guadeloupe, Martinique et St Barthélémy, officiers forestiers de Ste Lucie, Gardes de la Réserve Naturelle de Petite Terre, ont été accueillis par Mr. Bally qui vit sur l'île avec nous, et ont envahi nos territoires. Ils se sont séparés en 6 binômes et ont visité chaque zone de l'île chaque jour pour nous capturer afin de vérifier notre santé, notre identité, et prendre nos mesures.



Ils nous ont traqués, attrapés, mesurés, pesés, marqués, bon et à leur décharge nous ont relâchés rapidement malgré tout. 911 d'entre nous ont été identifiés depuis 2006.



Nous n'allions cependant pas les laisser faire sans leur donner du fil à retordre. Paraît-il que nous sommes en bonne santé, et que c'est ce qui compte.



LE DOSSIER: IGUANA DELICATISSIMA, UNE ESPÈCE MENACÉE



QU'EST-CE QUE L'IGUANE DES PETITES ANTILLES?

Nous sommes de "grands lézards" végétariens et inoffensifs. Nous nous nourrissons des fleurs, des feuilles et des fruits d'espèces végétales que vous connaissez bien comme le mancenillier, le poirier, ou les arbres de mangrove. On nous retrouve aussi bien dans des forêts sèches comme à Chancel, ou sur la Petite Terre, que dans des forêts littorales plus humides, comme sur Basse Terre ou au Prêcheur. Les mâles sont le plus souvent gris, les femelles en général vertes (plus ou moins foncés) et nos petits eux sont vert pomme. Nous sommes plutôt arboricoles et en tant qu'ectothermes, devons réguler notre température interne afin qu'elle soit la plus stable possible. Pour ce faire, nous recherchons l'ombre lorsque le soleil est trop haut, ou au contraire profitons de sa chaude lumière

quand le jour se lève ou qu'il décline. Nous nous reproduisons surtout entre Mars et Mai et nos femelles pondent leurs œufs (10 à 20 en général) entre Mai et Août, les plus tardives pondent encore en septembre. Les petits naissent entre Août et Novembre.

QUELLES SONT LES MENACES QUI PÈSENT SUR NOTRE CONSERVATION?

Ch n°1, notre principal ennemi est un lointain cousin que certains d'entre vous connaissent même mieux que nous: l'iguane commun ou iguane vert (*Iguana iguana*)! En Martinique on



peut aisément le voir sur le Fort Saint Louis et autour, dans Fort-de-France. En Guadeloupe, vous les verrez très facilement à Clugny (ce n'est qu'un exemple, ils sont absolument partout!). Et rappelez-vous que même ces lointains cousins sont timides: ce n'est pas parce qu'on ne les voit pas qu'ils ne sont pas là! Ils ont déjà envahi l'ensemble des île de Guadeloupe et de Martinique...

Regardez les cartes de progression de leur population sur quelques années (à la fin de ce dossier). C'est alarmant!

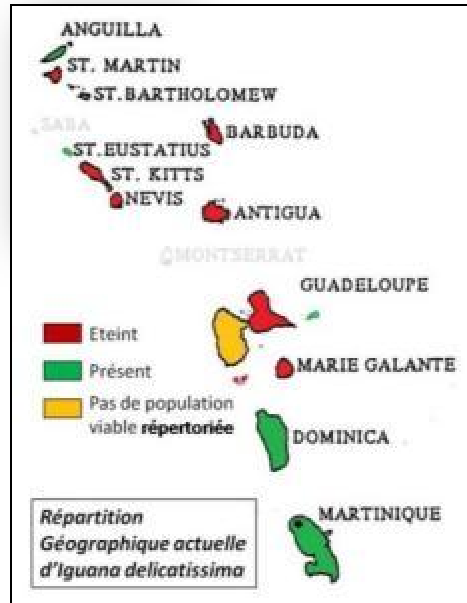
D'autres dangers nous guettent dans une moindre mesure. Les carnivores introduits (mangoustes, chiens, chats, ...) peuvent manger nos œufs, chasser nos bébés ou même des adultes. Les voitures aussi nous écrasent et parfois au pire moment de l'année, quand les femelles quittent leur territoires pour pondre en arrière plage, ou quand les nouveaux éclos récemment rejoignent le territoire de leur parents. À la Désirade, le cas est réel. Faites attention à nous quand vous conduisez! Roulez prudemment!

Les chèvres et les moutons sont aussi un gros problème pour nous: en plus de se nourrir sur NOS arbustes et donc d'être en compétition alimentaire directe avec nous, ils provoquent par le surpâturage une érosion supplémentaire des sols, et une mise à nue des roches dures, qui empêchent nos femelles de creuser les terriers de ponte, là où elles le devraient. Elles se retrouvent avec un espace moindre pour le même nombre et sont alors en compétition. Celles qui ont la chance de pondre plus tardivement, verront peut-être leur couvée éclore. Malheureusement, pour ce faire, elles sont obligées d'excaver la couvée d'une autre femelle ayant pondue avant elles, et ainsi la condamnent... En effet, les œufs doivent se développer dans les terriers qui leur

offrent une protection contre les éléments et certains prédateurs, et leur procurent les conditions adéquates de température et d'humidité.

OÙ PEUT-ON NOUS TROUVER?

Dans les Petites Antilles. Nous étions autrefois présents depuis Anguilla jusqu'en Martinique, mais suite à la destruction de notre habitat, la chasse et l'introduction de prédateurs et de l'iguane commun, nous avons disparu de beaucoup d'îles. Nous sommes donc aujourd'hui représentés sur Anguilla, Saint Barthélemy, la Désirade, les îles de Petites Terre, la Dominique et en Martinique. Nous occupons différents territoires, dont notamment les forêts littorales ou les forêts pluvieuses.



Vous pourrez voir en Guadeloupe des milliers d'entre nous sur les îles de Petite Terre, ou sur la Désirade. Diapason et Moi habitons sur l'îlet Chancel

en Martinique avec pas moins de mille autres iguanes comme nous.

Notre espèce est protégée par un arrêté ministériel datant de 1989.

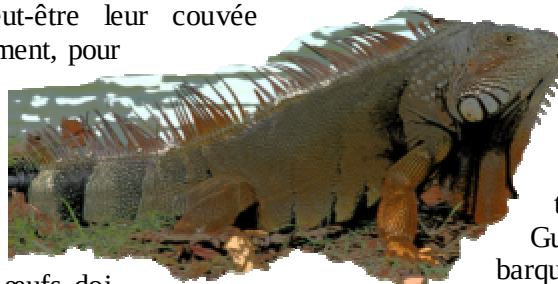
MAIS ALORS EN QUOI SOMMES NOUS MENACÉS SI NOUS SOMMES SI NOMBREUX?

Et bien, notre principal problème est que nous vivons sur de petites zones éparses et soumises à une forte probabilité d'invasion par les iguanes communs! Vu la leur population

Basse Terre... Je m'en souviens... Eheh! Veni, Vidi... VIC!

leur très large répartition le risque est grand...

Qu'un seul d'entre eux s'installe sur un de nos îlots et en 20 ans nous disparaissions! C'est exactement ce qui nous est arrivé en Guadeloupe, excepté qu'ils ont débarqué des Saintes par dizaines. Seuls quelques uns d'entre nous subsistent encore sur



la Basse Terre, mais d'ici quelques années ces derniers purs *delicatissima* iront *ad patres* et alors nous seront officiellement éteint sur l'île principale de Guadeloupe. Aujourd'hui la seule chose qui puisse sauver nos frères de Basse Terre serait de déplacer ces derniers survivants à la grande invasion, et de les implanter sur un îlet, loin de Loki et des siens, afin qu'ils puissent établir une nouvelle population.

Les ongulés domestiques, caprins et ovins continuent aussi librement de pâturer partout sur nos terre diminuant potentiellement par le processus décrit au-dessus le nombre de naissances chaque année...

POURQUOI NOUS PROTÉGER?

Nous faisons partie de votre patrimoine. Il y a peu d'espèces de grande taille et aussi charismatiques que les iguanes dans la Caraïbe, et chaque île possède son représentant! Les îles françaises devraient être fières que nous les représentions! De plus quelles autres îles abritent notre



espèce? Seulement Anguilla, Saint Eustache et la Dominique! Et puis ne sommes nous pas charmants avec nos jolis yeux gris et notre petit air de

dinosaure?! N'êtes vous pas fiers de nous?!

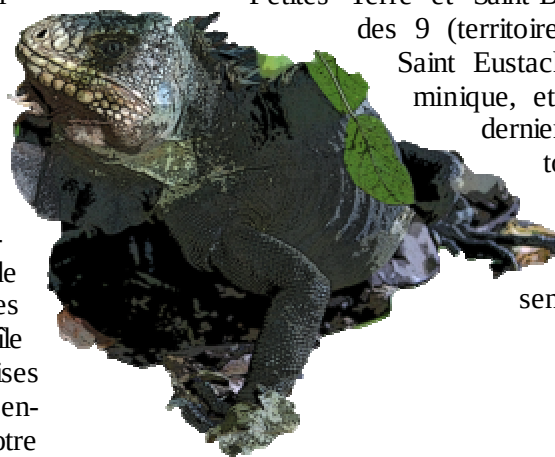
Nous étions par ailleurs là bien avant vous, et le monde entier a les yeux braqués sur les îles françaises, qui incluent 6 (Ilet Chancel, Nord Martinique, Basse-Terre, Désirade, îles de

Petites Terre et Saint-Barthélemy) des 9 (territoires précités, Saint Eustache, la Dominique, et Anguilla)

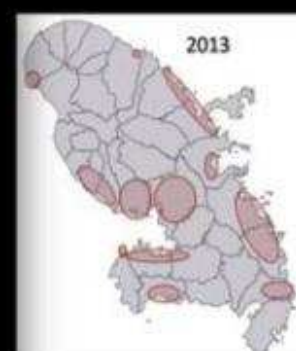
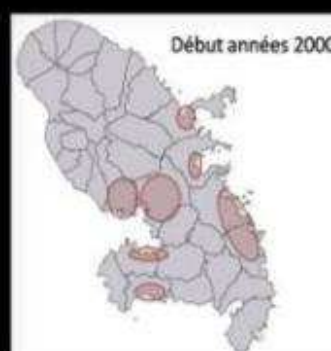
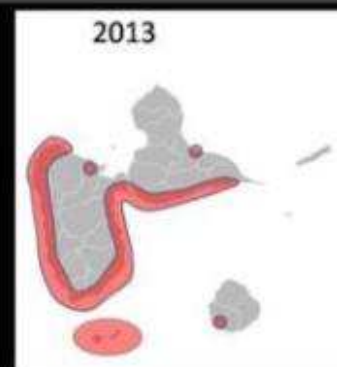
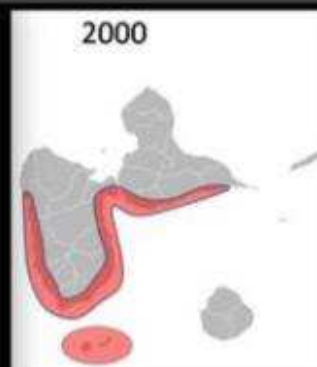
derniers territoires où

notre espèce

est présente.



EXPANSION DE L'IGUANE COMMUNE ENTRE 1960 ET 2013 EN GUADELOUPE ET MARTINIQUE.



WANTED



SIGNALEMENT:

GRANDE ÉCAILLE
SUBTYMPANIQUE

QUEUE RAYÉE

FANON DE GRANDE
TAILLE

HAUTES ÉPINES
SUR LA CRÊTE NU-
CALE

COULEUR VARIABLE
JAMAIS UNIE

**SI VOUS APERCEVEZ CET INDIVIDU EN
DEHORS DE FORT-DE-FRANCE VOUS
POUVEZ NOUS CONTACTER A L'ADRESSE
SUIVANTE:**

IGUANE-PETITES-ANTILLES@ONCFS.GOUV.FR

L'ENQUÊTE : LE MYSTÈRE DES JUVÉNILES DE CHANCEL???



SUR CHANCEL EN 2011 ET 2012 SEULEMENT 4 OU 5 JUVÉNILES ONT ÉTÉ APERÇUS OU CAPTURÉS EN COMPARAISON 16% DES CAPTURES SUR LA DÉSIRADE ÉTAIENT DES JUVÉNILES ET NOUVEAU-NÉS SUR CHANCEL, Y A-T-IL UN TAUX DE NAISSANCE TROP BAS, UNE MORTALITÉ DES JUVÉNILES TROP IMPORTANTE? EST-CE QUE LA POPULATION SE RENOUVELLE COMME IL FAUT? NOUS DEVONS NOUS EN PRÉOCCUPER... VOICI LES FAITS

2011. SAISON DE PONTE COMMENCÉE AU MOIS DE MAI ET TERMINÉE VERS LE MOIS D'OCTOBRE

Environ 25 creusements répertoriés sur les 3 sites de ponte principaux de l'îlet. Beaucoup d'œufs ont été retrouvés excavés... Beaucoup de roches affleuraient, l'espace disponible pour creuser les terriers semblait réduit...

2012 LA SAISON DE PONTE S'EST TERMINÉE DÈS LA MI-AOÛT, AUCUN NOUVEAU CREUSEMENT OBSERVÉ SUR LES SITES 2 ET 3 APRÈS CELA. LE SITE 1 N'A PAS ÉTÉ UTILISÉ

Les temps étaient durs pour nos femelles cette année là: avec le temps le sol s'érode, et toutes les grosses pierres refont surface, réduisant ainsi l'aire attrayante pour la ponte. Nombre d'entre nos femelles se sont heurtées à ces grosses pierres alors qu'elles creusaient un nid pour y déposer leurs œufs (dont Brutus et moi même sommes les pères... enfin... Pour la plupart je crois).

En quoi cela pose t'il problème me direz-vous? Elle n'auraient qu'à creuser ailleurs...

Effectivement, elles essayent, il faut bien qu'elles pondent et si le tunnel entamé ne convient pas alors elles creusent à coté... Oui MAIS...

Elles sont nombreuses, et premier fait à retenir, il se trouve qu'elles creusent sur des zones collectives. Il y a 4 sites de ponte identifiés particulièrement exploitées sur l'îlet Chancel. La suite est mathématique: le nombre de femelles qui pondent est resté normalement à peu près le même donc plus l'aire disponible se réduit, plus la densité de nids augmente (et alors? Vous vous tournez les pouces en classe de Maths?!): du coup la compétition entre elles augmente aussi.

Deuxième fait à savoir, nos femelles vivent une saison de ponte dite asynchrone: c'est à dire que saison de reproduction et donc de ponte sont très étalées sur l'année, certaines pondent dès le mois de Mars, et les dernières peuvent déposer leurs œufs au mois de Septembre...



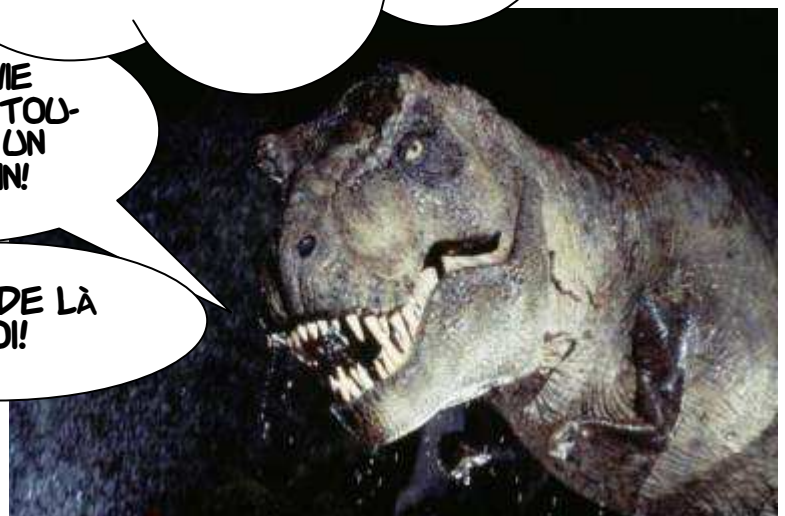
Tout ceci a pour conséquence, que les femelles doivent utiliser parfois le même nid... Une femelle qui creuserait exactement au même endroit qu'une autre, ayant pondu un peu avant risque d'excaver les œufs de la première femelle avant que ceux-ci n'aient éclos (comme sur l'image ci contre, 5 œufs sur une couvée de 15 ont été retrouvés non dénichés)!!!! Et dans ce cas, aucune chance de survie pour les petits! Vous le comprendrez cela poserait à la longue un gros problème!



PETITE ANECDOTE: CES 5 OEUFS ONT EU LA CHANCE DE TOMBER SUR SOPHIE (STAGIAIRE À L'ONCFS) ET CHLOÉ (AGENT À L'ONCFS), QUI ONT EU PITIÉ DE LEUR SORT ET LES ONT ENTERRÉS À CÔTÉ D'AUTRES. À PART CELUI DE GAUCHE VISIBLEMENT CREVÉ, LES 4 AUTRES ONT PU SURVIVRE ET ÉCLORE! DISONS, ALORS QUE 4 ONT EU DE LA CHANCE

... LA VIE TROUVE TOUJOURS UN CHEMIN!

SORS DE LÀ TOI!



LA QUESTION RESTE ENTIERE: NOS PETITS SURVIVENT-ILS JUSQU'À L'ÂGE ADULTES? LE TAUX DE NAISSANCE ÉTAIT-IL TRÈS BAS CES QUELQUES DERNIÈRES ANNÉES?

Suite à ces observations, cellule Technique et SMPE de l'ONCFS, ont attendu la fin des naissances pour réhabiliter les sites de ponte. Durant deux jours complets, les 3 sites situés sur les hauteurs de Chancel ont été ameublis sur une 40aine de centimètres et les pierres ont été enlevées, sur toute la surface de chaque aire de ponte.



ILS ONT MONTÉ LE MATÉRIEL EN HAUT DE L'ÎLET



CREUSÉ LES NDS COVERTS ET COMPTÉ LES COQUILLES



RÉPARÉ LES POTEAUX



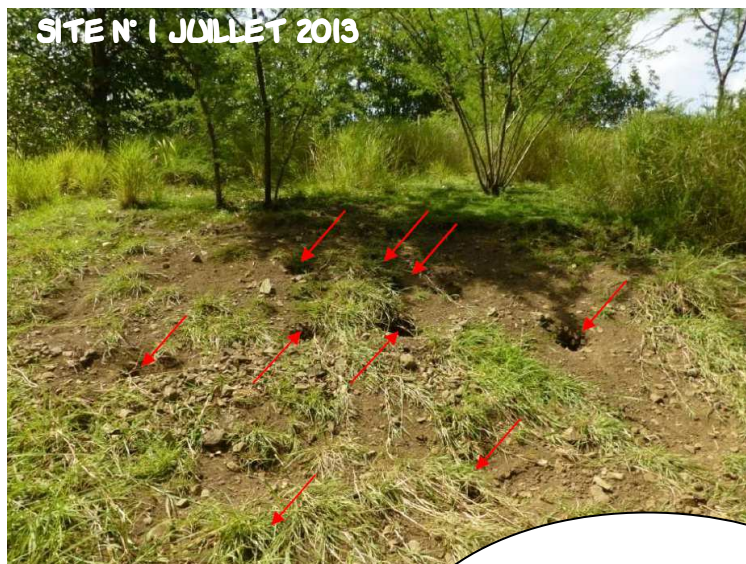
AMEUBLI LE SOL



ET CE SOUS UN SOLEIL DE PLOMB!



2 BONS JOURS DE TRAVAIL!



SITE N°1 JULIET 2013

En 2013, l'équipe de l'ONCFS a eu le plaisir de constater que la fréquentation des sites avait très largement augmenté. Sur le site 1 nous sommes passés de 2 creusements comptabilisés, à plus de 14 nids et aucune excavation n'a été déplorée!

Cette opération est à renouveler cependant, car malheureusement le sol nu est lavé par les pluies, et au terme de cette saison de ponte, l'équipe a constaté que les roches affleurent de nouveau!

ET OUI, C'EST REPARTI POUR UN TOUR ! MAIS PAS AVANT JANVIER! ...PAS APRÈS NON PLUS...





Le 17 Novembre, l'association Karisko a repéré un Iguane commun sur l'îlet Ramier! Voici les photos qu'ils ont prises de l'envahisseur:



ON PEUT DIRE
QU'ILS ONT L'OEIL!
PAS FACILE À LO-
CALISER LES ENVA-
HISSEURS! N'EST-CE
PAS SCHLASS?

Plaque subtympanique

NOUS NE SOMMES PAS TOUS DES ENVA-
HISSEURS! IL ARRIVE QUE CE SOIENT LES
HOMMES QUI NOUS DÉPLACENT! ILS DOI-
VENT PRENDRE CONSCIENCE QUE NOUS
DÉPLACER VOUS MET EN DANGER UNE
FOIS INTRODITS DANS UN MILIEU, NOUS
FAISONS NOTRE VIE D'IGUANE, ET SI VOS
FEMELLES NOUS TROUVENT À LEUR
GOÛT, QU'Y POUVONS NOUS? LA DES-
CENDANCE ENSUITE EST HYBRIDE...

POUR VOTRE INFORMATION...

En 2006, un projet de translocation d'Iguanes des Petites Antilles depuis l'îlet Chancel sur l'îlet Ramiers avait été initié. L'objectif était de recréer une population sur cet îlet afin de multiplier les endroits où sauvegarder notre espèce. En effet si une catastrophe touchait notre cher Ilet Chancel (ouragan, maladie, ...) et que nous disparaissions tous de là, alors, la présence d'une autre population sur d'autres îlets permettrait de sauver l'espèce.

Les individus introduits en 2006 n'ayant pas recréé une population imprévu de renforcer leur effectif avec 20-30 autres iguanes de Chancel.



vegarder notre
tastrophe tou-
cel (ouragan,
disparaissons
d'une autre popu-
permettrait de

2006 n'ayant pas
portante il était
fectif avec 20-30

Malheureusement cette découverte remet en question l'utilisation de Ramier comme îlet de Sauvegarde... Cet îlet se trouve très près d'une côte, qui aujourd'hui est infestée d'Iguanes communs, et il est très facile pour ceux de votre espèce de débarquer dessus, en bateau, ou kayak... ces critères favorisent largement la probabilité d'invasion par les iguanes communs qui sont de plus, de très bons nageurs, rappelons le...

Si un iguane commun est arrivé (naturellement ou non) sur cet îlet, alors la probabilité que cela arrive encore dans le futur est très haute, et si une nouvelle population d'Iguanes délicatissima est installée, elle sera compromise. Il semble plus approprié de choisir un autre îlet qui nous conviendrait, qui serait loin de la côte, et où vous les humains ne pourriez pas débarquer facilement afin de limiter à son minimum cette probabilité d'invasion par les iguanes communs.



Ci-dessus: Iguane commun nageant – Fort Saint-Louis.

L'ACTU DE 2013

JUIN. Anna Ducos, Joelliane Battery, Elza Cajazzo élèves de 1ère S au Lycée de lycée Gerville Réache de Basse Terre (Guadeloupe), ont réalisé leur TPE (épreuve du Bac) sur le thème des iguanes. Elles avaient contacté l'association Ti Tè et l'ONCFS qui ont tenté de les renseigner au mieux. Nous souhaitons les féliciter pour leur performance puisqu'elles ont obtenu la note de 19/20, et leur souhaiter bonne chance pour cette année!

JUILLET. Les pompiers de trinité (Martinique) ont capturé un iguane commun dans leur commune. Ils en ont informé les services d'état qui ont à leur tour prévenu l'ONCFS. Ces observations sont très importantes afin de localiser les différentes espèces d'iguanes. Connaître la localisation des différentes espèces aide à leur gestion. L'ONCFS remercie les pompiers et quiconque leur communiquera les observations d'iguanes afin de compléter les bases de données. Voici l'adresse à laquelle vous pouvez renseigner ces observations: **iguane-petites-antilles@oncfs.gouv.fr** N'hésitez pas à l'utiliser!

Il est important de renseigner la date, le lieu et votre nom, photo si vous avez et ainsi vous contribuerez à notre protection.

AVEC UNE PHOTO
C'EST ENCORE
MEUX SI POSSIBLE!



AOUT. Ce mois-ci nous avons fait nos premiers pas à la télévision! La société de Production audiovisuelle MédiaSt'île productions est venue tourner sur l'îlet Chancel autorisée par la Famille Bally et accompagnée de la cellule technique de l'ONCFS: un spot vidéo dont nous sommes les stars! L'objectif est en quelques minutes de faire connaître notre espèce, de faire comprendre à tous à quel point elle est unique, et de faire connaître la principale menace à sa conservation: notre congénère l'iguane commun.

SEPTEMBRE. Un projet de suivi des nouveaux nés de Chancel a été initié. L'objectif prévu était de capturer une 20aine de nouveau-nés à la sortie du nid, de les équiper avec un émetteur VHF, puis de les suivre aussi longtemps que possible, afin de tester leur survie. Il était ainsi espéré vérifier si le taux de survie sur au moins la première année de vie était satisfaisant. Si les conditions avaient été optimales, des données sur les milieux fréquentés, et les habitudes de ces petits si discrets auraient pu être collectées... Main d'œuvre qualifiée manquante, avarie matériel, délais administratifs pour parer à ces soucis sont venus contrarier ce projet. Seuls 3 nouveau-nés ont été capturés. La manipulation permet au moins de tester le système d'accroche, et la technique de collection (qui sera reconduite l'année prochaine, car s'est avérée efficace sur le peu de sorties effectuées).



OCTOBRE. Une présentation a été donnée au Fort Saint Louis, afin d'expliquer pourquoi la présence de Loki et des siens pose un réel problème à la conservation de Notre espèce. L'équipe de présentation a comme chaque année été très bien accueillie par le personnel du Fort, et se réjouit de trouver en face d'elle des personnes intéressées!

Le COPIL (COMité de PILotage) du Plan National d'Actions pour la Conservation de l'iguane des Petites Antilles s'est réuni à Fort-de-France afin de résumer ce qui a été accompli depuis la mise en

place du Plan, les points positifs et les difficultés et de discuter des suites à donner. Les intervenants sont venus de Guadeloupe, Saint Martin, et de Martinique.

Autre nouvelle, un article de Michel Breuil de plus de 30 pages a été publié dans le Bulletin de la Société Herpétologique de France. Il s'intitule "Caractérisation morphologique de l'iguane commun *Iguana iguana* (Linnaeus, 1758), de l'iguane des Petites Antilles *Iguana delicatissima* (Laurenti, 1768) et de leurs hybrides".



NOVEMBRE Le meeting annuel de l'Iguana Specialist Group de l'IUCN s'est tenu du 12 au 17 Novembre en Jamaïque 20 ans après la création de ce groupe IUCN, qui avait vu le jour sur cette île dans le cadre d'un atelier sur la protection d'un lointain cousin: le *Cyclura collei*. Nous laissons la parole à notre invitée Stumpy l'Iguane de Jamaïque ambassadrice de ses conspécifiques, en direct et traduction simultanée.

"C'est une bien belle histoire qui risque malheureusement de très mal se terminer à cause de la cupidité de certains êtres de votre espèce, dans ce monde où l'argent prend le pas sur la raison elle-même! Destruction

de notre habitat, introduction d'espèces prédatrices, augmentation de la population humaine, ont entraîné la chute de l'Iguane de Jamaïque, au

point que notre espèce était considérée éteinte dans les années 1940! Un petit nombre d'entre nous a cependant vécu cachée, dans des lieux abrités de l'appétit de destruction de l'espèce humaine, et dans les années 1990, ce petit groupe a été redécouvert dans un lieu nommé Hellshire, "La comté de l'enfer". Depuis, contre toute attente, c'est bien d'un groupe d'humains qu'est venu l'aide nécessaire à la survie de ce groupe rescapé de tant de dangers. Dès la redécouverte des survivants, le Jamaican Iguana Research and Conservation Group a évalué l'ensemble des menaces. Ils ont no-



tamment trouvé que le taux de survie des juvéniles *in situ* était beaucoup trop faible pour permettre la survie de l'espèce. Depuis 20 ans

ils s'efforcent de nous protéger en collectant des juvéniles à l'éclosion, et les élèvent pendant 3 ans en captivité jusqu'à ce que leur

taille soit suffisante pour

leur permettre d'échapper aux prédateurs. C'est ce que l'on appelle le "Headstarting". Ils ont récupéré et relâché ainsi 175 petits iguanes depuis 1996!

Aujourd'hui le charbon est une autre menace contre laquelle ils doivent se battre: illégalement des aires de forêt sont déboisées pour être ensuite brûlées en vue de produire du charbon. Trop peu d'agents sont chargés de faire respecter la loi... Une autre action de sauvegarde était en cours: il s'agissait de relâcher une partie des petits iguanes sur Goat Island, car il est possible de la débarrasser complètement des prédateurs introduits, et cela permettait parallèlement de préserver d'innombrables espèces d'oiseaux, mammifères, reptiles tous menacés. Les représentants du gouvernement avaient accepté ce projet, mais une Compagnie chinoise la "China Harbour Engineering Com-

pany" souhaite investir en Jamaïque en construisant un port de transbordement et Goat Island est l'une des options! Cela signerait non seulement la destruction de la mangrove, un espace protégé par les autorités Jamaïcaines, mais porterait également un coup fatal à l'activité de

NE RESTEZ PAS INSENSIBLES À CE DÉSASTRE ET SOUTENEZ LES GROUPES QUI SE BATTENT POUR LA SAUVEGARDE DE LA VRAIE RICHESSE DE NOTRE PLANÈTE: SA BIODIVERSITÉ!

pêche qui existe à cet endroit, privant de leur revenus des centaines de pêcheurs Jamaïcains! Une catastrophe écologique et sociale dont seule profiterait la multinationale! 20 ans de passion et d'efforts seraient réduits à néant en l'espace de quelques mois! L'homme n'apprend pas de ses erreurs et l'histoire trop souvent se répète!"

Vous l'aurez compris, leur situation est vraiment critique, et eux comme nous, et comme tous les autres iguanes endémiques de la Caraïbe avons besoin de votre soutien! Les menaces sont multiples: Iguanes communs, braconnage, destruction de notre habitat, animaux domestiques (tant les ruminants que les carnivores)... détruisent peu à peu nos fragiles population et amènent nos espèce vers la trop longue liste des espèces déjà disparues! Il est encore temps de réagir! Passez le mot autour de vous!

UNE PÉTITION EXISTE - GÉRÉE PAR LES RESPECTABLES MEMBRES DE L'IUCN/ISG

"<https://www.change.org/petitions/no-to-port-on-goat-island-jamaica-no-trans-shipping-port-portland-bight-protected-area-jamaica#>"
Signez!



Décembre. Un atelier de travail organisé par Island Conservation et le département de recherche du Zoo de San Diego (Etats-Unis) s'est tenu du 2 au 6 Décembre ayant pour thème la coopération régionale entre les îles de la Caraïbe en vue de préserver les iguanes endémiques de la Caraïbe. C'est l'occasion de faire connaître notre espèce et de travailler à l'échelle de la Caraïbe, les actions concertées ont parfois une plus grande portée. Quoi qu'il en soit les Antilles françaises devraient être impliquées dans 3 différents projets communs dès janvier prochain. Vous en saurez plus à ce moment...

L'association Le Gaïac de Guadeloupe souhaite vous fait savoir qu'elle a commencé à mettre en place ses nouvelles actions: prospections de la Basse Terre (zones intérieures) afin de compléter la cartographie de la répartition des 2 espèces d'iguanes, quelques études sur la physiologie de l'Iguane et la microbiologie, et des projets de sensibilisation!

Rubrique Mode...

La première collection Iguane est arrivée!

T-shirts, pochettes étanches, réglettes, casquettes, stickers... avec notre logo!



Tout un ensemble de lots à gagner pour les enfants!

Enfin, il y a quand même quelques objets qui devraient convenir aux plus grands.

La rubrique économie...

Ca y est! Les actions prévues en Guadeloupe pourront être réalisées indépendamment. Ce fut long, et le chemin était parsemé d'embûches, mais un FEDER a été voté pour financer 10 actions d'études, de conservation, et de sensibilisation spécifiques au territoire de Guadeloupe. Malheureusement le délai pour les actions de 2013 étant passées, elles seront réalisées en 2014 et 2015.



Rubrique Nécro...

Le projet Kahouanne est en ce moment entre la vie et la mort. Ce projet avait vu le jour en 2012 après une longue conception. Il visait à transloquer sur l'îlet Kahouanne situé au large de la mairie de Deshaies, les derniers *Iguana delicatissima* génétiquement purs de Basse Terre, afin de leur permettre de recréer une population, purement *delicatissima*. L'objectif était en isolant les derniers individus, d'empêcher l'hybridation avec l'iguane Commun, et de préserver l'originalité génétique de la Population de Basse Terre... Sans un revirement de la situation, les derniers delicatissima purs de Basse Terre mourront d'ici quelques années, laissant derrière eux une descendance hybride, qui porte d'avantage de caractères de l'iguane commun, et avec eux disparaîtra leur originalité par rapport aux autres populations d'Iguanes des Petites Antilles. Cette espèce unique sera alors officiellement éteinte sur la Guadeloupe continentale. Une réorientation des fonds du FEDER dédié sera toutefois effectuée sur d'autres actions de conservation sur la Basse Terre. Ainsi qu'énoncé plus haut ces nouveaux projets ont été récemment débutés par l'association le Gaïac.



SPECIAL KIDS

BRUTUS ET MOI-MÊME VOUS PROPOSONS UN CONCOURS, LES ENFANTS!



Les lots à gagner sont les suivants:

un sac-à-dos pour les 3 premiers, 5 T-shirt pour les suivants

5 pochettes étanches, 10 réglottes et des autocollants

COMMENT PARTICIPER?

C'est très simple: il suffit de répondre aux 5 questions suivantes avant le 15 Février prochain et de renvoyer vos réponses par mail à l'adresse suivante **iguane-petites-antilles@oncfs.gouv.fr** ou par courrier, sur papier libre à **ONCFS CT AF / 5, rue de la Dorade 97229 Trois îlets.**

Vous devrez préciser votre nom et prénom, adresse postale et votre âge.



**BONNE CHANCE
À TOUS!**

LES QUESTIONS:

1. Quel est le nom latin de l'iguane des Petites Antilles (IPA) et quel est le nom latin de l'Iguane commun?
2. Où peut-on trouver aujourd'hui *Iguana delicatissima* (citer les îles, îlets ou communes)? Quels habitats occupe-t-il?
3. Définir le terme Herbivore. Que mange *Iguana delicatissima*?
4. Quels sont les critères morphologiques principaux qui permettent de différencier les deux espèces d'iguanes?
5. Quelles sont les principales menaces pesant sur la conservation de l'IPA?

TRÈS BONNE ANNÉE 2014 A TOUS



ONCFS CT AF
5, rue de la Dorade
97229 Trois îlets
0696 24 99 04 / iguane-petites-antilles@oncs.gouv.fr



crédit photos: Chloé Rodrigues, David Laffitte, Gregory Moulard, Association Karisko
Logo iguane: Ghislaine Warret / Rédaction et mise en page: Chloé Rodrigues